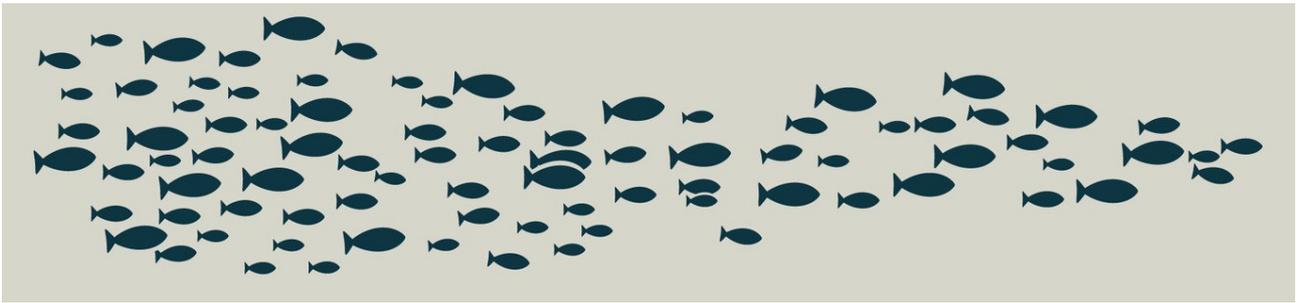


Mixités/choisi-es/ton camp !



Nous sommes des femmes qui participons à un groupe d'autodéfense féministe* autogéré à Saint-Étienne. Ce groupe fonctionne en mixité choisie avec les différences d'identités/d'appartenances de ses participantes et rassemble des femmes hétéras, lesbiennes, trans, blanches, racisées**, issues de l'immigration post-coloniale ou des colonies actuelles, en prise avec la psychiatrie ou d'autres institutions normalisatrices... Nous avons conscience des différents types de dominations diffus dans la société et cherchons, grâce à ce groupe entre autres, à trouver les moyens de s'en défendre afin de prendre notre entière place. Nous gardons à l'esprit les potentialités d'être confrontées à des situations où la domination s'exerce, tour à tour, par nous et sur nous ; aussi, nous sommes humblement mais constamment au travail sur ces questions.

C'est pourquoi nous avons décidé d'écrire ce texte collectivement afin de prendre position en faveur du *Camp Décolonial*¹ qui se tiendra cet été en mixité choisie (personnes subissant directement des discriminations racistes) et, plus largement, en faveur de la mixité choisie contre les énièmes attaques d'une mauvaise foi évidente de la part des media et du pouvoir institutionnel². Quitte à se répéter nous nous déclarons solidaires des groupes de personnes discriminées qui se retrouvent pour lutter.

Tout d'abord, quelques évidences bonnes à rappeler à commencer par : le sexisme, le racisme, les rapports de classe sont des systèmes de domination et d'infériorisation inscrits au plus profond de la société et celle-ci les perpétue. Le nier constitue une stratégie de survie comme une autre que nous ne jugeons pas pertinente. Nous cherchons plutôt à réfléchir à partir de ce constat et à trouver les outils pour lutter contre la persistance de ces systèmes de domination structurelle.

1 Extrait de l'invitation au camp : « À l'approche de la campagne présidentielle, il semblait important que nous, les concerné-es par le racisme d'État, soyons préparés à être les sujets principaux des discours politiques. Pour cela, nous vous proposons de nous réunir afin de se former, de partager et de nous renforcer pour les luttes et mobilisations à venir. C'est indispensable ! Ce camp d'été n'est pas réservé aux militant-es. Au contraire, il a pour objectif de confronter les plus jeunes aux questions qui les touchent et de faire se rencontrer et travailler ensemble des groupes qui n'en ont pas l'habitude. Le camp s'inscrit dans la tradition des luttes d'émancipations décoloniales anti-capitalistes et d'éducation populaire. » <https://ce-decolonial.org/>

2 Ce camp a largement été attaqué dans les principaux media, sur les réseaux sociaux et même jusqu'à l'Assemblée nationale. Bernard Debré a dénoncé publiquement ce camp comme le signe « de la montée du racisme anti blanc et de l'antisémitisme », il a interpellé Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur. Selon elle, ces "initiatives inacceptables [...] confortent une vision racisée et raciste de la société" : "Au bout de ce chemin-là, il n'y a que le repli sur soi, la division communautaire et le chacun chez soi".

Plus de réponses et de réactions des organisatrices : <http://contre-attaques.org/magazine/article/camp-d-ete>

Il est important de garder à l'esprit que les femmes françaises n'ont le droit de vote que depuis 1944. De même, les immigré-es non issu-es de l'Union Européenne n'ont toujours pas accès à la citoyenneté française, même pas aux élections municipales (malgré les dernières promesses). Faut-il rappeler que la mixité à l'école date de la deuxième partie du 20e siècle ? Qu'est-ce que la mixité sociale quand des municipalités préfèrent payer des amendes plutôt que construire des logements sociaux ? Est-ce que l'isolement dans des métiers sous payés avec des conditions de travail impossibles remue les consciences et les pouvoirs publics ? Bref, l'entre-soi demeure la règle tant qu'il ne menace les privilèges de personnes.

Ainsi, si les femmes préparent les repas de famille en non-mixité subie, car induite par les rôles sexués, ça ne dérangera pas grand monde. En revanche, que n'entendrons-nous pas si ces mêmes bonnes femmes se réunissent pour parler des violences qu'elles subissent ou du contrôle de leur fertilité ? *Des sorcières féministo-fascistes et féroces complotent entre elles dans de grands sabbaths inspirés par Shaitan lui-même, rituels pendant lesquels elles sacrifient de petits enfants sans aucune pitié, afin de jeter des sorts sur tous les hommes et même les animaux, et ainsi semer le chaos à travers l'Univers...*

Blague à part, dans notre belle société mixte égalitaire et universaliste, des tas de personnes s'auto-limitent, censurent leurs ambitions, ne se sentent pas légitimes, jamais à la hauteur, ne maîtrisent pas certains codes et se restreignent ou sont restreintes à évoluer toujours dans les mêmes des camps de réfugié-es, les mêmes quartiers, les mêmes sphères, les mêmes milieux.

et si on prenait de l'espace...

La mixité choisie entre personnes subissant les mêmes discriminations ou limitations leur permet de re/prendre confiance en elles, de se déployer pleinement, et même de se mettre en colère sans avoir à se justifier sur leur réalité de peur de heurter la sensibilité des personnes ne vivant pas la même chose.

Les non-mixités choisies peuvent être une façon de rentrer en action, de se réapproprier les moyens d'agir. Elles sont des stratégies de résistance à des dominations structurelles telles que le racisme ou le sexisme. Structurel ? Dans ces deux cas (d'autres existent) et dans les intersections entre les deux, le neutre règne (homme, blanc³) et les autres, sont des « autres », des particuliers du neutre. Ces dominations structurelles s'appuient sur de la division binaire, blanc-he/racisé-e ; homme/femme, mais les deux catégories ne sont pas symétriques, pas sur le même niveau, il y a le général et le particulier.

Les femmes sont des hommes comme les autres, mais pas le contraire. On parle rarement d'égalité femme homme, *en espérant qu'un jour les hommes blancs atteignent un niveau de développement raisonné*. Un gros bateau, quand on est blanc-he, c'est le voyage, la liberté ; racisé-e, on voit plutôt le bateau négrier et les exils qui vont avec. C'est pas sur le même plan, la domination structurelle, c'est pas que binaire, c'est hiérarchique surtout. C'est pas occasionnel, c'est historique, c'est social et géo-politique.

Les mixités choisies sont des stratégies, des outils politiques de résistance. Les mixités choisies proposent de questionner le vivre ensemble, c'est un espace temps pour élaborer sa pensée, sa créativité, son imagination, pour prendre conscience des discriminations structurelles : se créer un espace, neutre ou neutralisé pour un temps, une Chambre à soi. Et pourquoi pas se construire un agenda politique ?

3 Hétéro, valide, âgé de plus de 40 ans, d'extraction chrétienne, pas puceau...

C'est une invitation pour des personnes qui, d'habitude se sentent illégitimes, enfermées dans leurs corps. Les discriminations structurelles ne sont pas que des mots, pas seulement théoriques, elles s'ancrent dans les corps et alors, c'est un plaisir de se créer des espaces d'existence, de reconstruction en dehors des discriminations, à l'abri des injonctions contradictoires (forcé à être le cul entre deux chaises).

Les mixités choisies permettent de mieux se traiter entre nous, parce que les rapports de pouvoir structurels (racisme, sexisme, rapports de classes, normes en tout genre) se reproduisent chez nous et on les reproduit aussi. Les mixités choisies permettent de prendre du recul et de se rendre compte de ce que l'on re/produit chez les autres.

Dans tous ces sens là, les mixités choisies sont politiques, elles changent la donne du pouvoir parce qu'elles le redistribuent. Certain-es y verront du communautarisme. On peut dire pourtant que ça améliore l'ensemble de la société en insufflant plus d'équité.

Il ne s'agit ni d'un complot contre les personnes non invitées, ni d'un modèle de société définitif, mais d'un espace temporaire d'intelligence et d'expérimentation collective.

Pourquoi des choses qui pourraient faire ressources sont vues comme un danger ?

On le sait, les idées à contre-courant prennent du temps à passer. On va s'acharner à le répéter :
arrêtez de vous sentir partout chez vous !

Arrêtez de vous sentir partout chez vous : de la blessure d'ego à la frustration de ne pas être invité-e, de l'utilisation d'arguments puérils à l'appel à l'unité nationale, des arguments infantilisants aux bonnes vieilles thèses universalistes, arrêtez de vous sentir partout chez vous et de piétiner les autres !!

Les attaques contre les mixités choisies sont perverses car elles finissent par retourner les victimes en bourreaux. Ce sont les Arabes qui ramènent la race en France, ce sont les féministes qui jouent les rabats-joies. Est-ce qu'on peut replacer les choses au bon endroit ? Est-ce qu'on peut essayer de ne pas faire comme si le racisme ou le sexisme étaient des accidents de la vie quotidienne, alors que ce sont des exploitations sans fin depuis des siècles ?

Ne nous parlez plus jamais de racisme anti-blancs et de sexisme à l'envers, réfléchissez.

Les normes sont trop étriquées pour imaginer nos réalités.

Les mixités choisies permettent de décliner des appartenances multiples pour pouvoir exister, elles sont le contraire d'un ghetto identitaire figé.

* **féminismes** : Notre définition est en cours chaque jour, venez nous rejoindre. *On recrute*. Elle envisage une lutte radicale (qui prend les problèmes à la racine) contre toutes les dominations et les enfermements. Dans tous les cas, elle n'englobe pas les politiques gouvernementales locales et internationales, impérialistes, virilistes, civilisatrices et racistes qui, depuis 2001, prétendent s'intéresser aux femmes et aux minorités sexuelles tout en mettant en place une stigmatisation de certaines populations, une compétition des mémoires et des tensions géopolitiques de plus en plus dangereuses pour toutes et tous.

** **racisé-e, blanc-he** : L'expression « racisé-e » décrit les processus qui attribuent une race à une partie des personnes pour justifier l'ordre social raciste. Cette expression a été choisie dans la volonté de faire solidarité à l'intérieur d'un groupe constitué/justifié par le racisme. « Blanc-hes » décrit ceux qui bénéficient de manière plus ou moins consciente des privilèges de l'invisibilité raciale, c'est-à-dire qui sont partout le Neutre, l'Universel.

autodefensefeministe@mailoo.org